

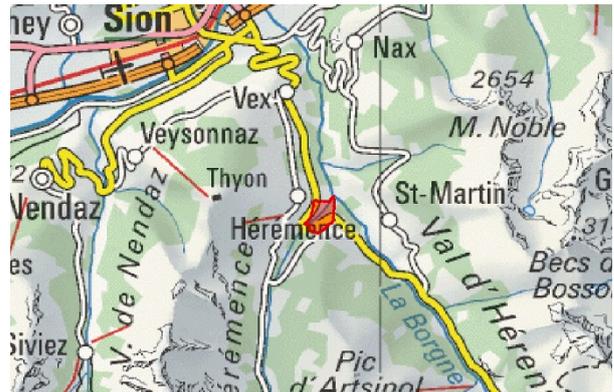


IFP 1708 Pyramides d'Euseigne

Canton	Commune	Surface
Valais	Héremence	68 ha



Les Pyramides d'Euseigne



IFP 1708 Pyramides d'Euseigne



Les Pyramides d'Euseigne au milieu d'une forêt de feuillus

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Exemple rare de formes d'érosion en pyramides de dépôts morainiques
- 1.2 Formes et structures géologiques et géomorphologiques liées à l'érosion postglaciaire
- 1.3 Mosaïque de forêts et prairies sèches

2 Description

2.1 Caractère du paysage

À la confluence du Val d'Héremence et du Val d'Hérens, les piliers de moraine grise des Pyramides d'Euseigne se dressent au milieu de la végétation environnante. Témoins de l'époque glaciaire, les pyramides ont résisté à l'érosion grâce à la protection des pierres de couleur foncée les chapeautant. Ces pyramides, qui sont dans un état de conservation rare, atteignent 10 à 15 mètres de haut.

Ces pyramides singulières, sises sur la rive droite de la Dixence, représentent l'élément paysager marquant de la région. Sur l'autre versant de la vallée, des mayens sont entourés d'une mosaïque de prairies sèches et de forêts mélangées.

Plus en aval, des zones d'érosion proches de la Borgne montrent des stades moins évolués de pyramides, tout comme sur le versant gauche de la vallée de la Dixence, au nord de la Combaz. Au nord des Pyramides, le site est marqué par le vallon relativement encaissé de la Dixence et la zone de confluence naturelle avec la Borgne.

2.2 Géologie et géomorphologie

Situé au front nord des Alpes penniques, le site s'étend sur deux versants contrastés de part et d'autre de la Dixence. Le paysage se distingue par les Pyramides d'Euseigne, forme géomorphologique issue de l'érosion météorique de dépôts glaciaires remaniés (géotope).

Phénomène géomorphologique, les pyramides sont constituées d'une dizaine de cheminées, d'une hauteur de 10 à 15 m, surmontées de blocs rocheux. Alignées dans le sens de la plus grande pente, elles se sont formées à la suite de l'érosion météorique des moraines latérales laissées par l'ancien glacier des Dix. À la jonction des glaciers, dans la région d'Euseigne, les moraines étaient particulièrement épaisses. Fortement compactées par l'énorme couche de glace les ayant recouvertes – d'une épaisseur de 1300 à 1500 m – elles ont été cimentées par le colmatage des interstices par des matériaux fins. À la fin de la dernière glaciation, suite au retrait des glaciers, ces moraines, qui reposent sur des formations deltaïques, ont été exposées aux conditions météorologiques ambiantes. Le ruissellement des eaux en surface a sculpté la moraine et progressivement isolé de gros rochers résistants. Grâce à leur poids et à leur taille respectable, ces blocs ont fait – et font toujours – office de chapeaux protecteurs. Pouvant peser jusqu'à 20 tonnes, ils sont constitués soit de gneiss, soit de serpentinites, provenant du fond du val d'Hérens ou du val d'Héremence.

Bien que les pyramides poursuivent leur croissance par abaissement continu de la surface du sol avoisinant, elles sont destinées à disparaître tôt ou tard, soit par effondrement, soit par érosion suite à la perte de leur chapeau rocheux protecteur. À Euseigne, quelques pyramides pointues sont déjà nu-tête. Une nouvelle zone de pyramides semble se former au nord du site.

2.3 Milieux naturels

Les environs immédiats des pyramides et les surfaces ouvertes sont recouverts d'une mosaïque de milieux secs, dominés par la végétation des dalles siliceuses de basse altitude (*Sedo-Veronicion*) et la pelouse steppique (*Stipo-Poion*). Ces écosystèmes, pour la plupart des prairies et pâturages secs d'importance nationale, abritent l'Armoise du Valais (*Artemisia vallesiaca*).

La mosaïque de forêts clairsemées et de prairies sèches constitue un habitat favorable à l'entomofaune. Les abeilles thermophiles, les sauterelles et les papillons, notamment, sont richement représentés. Parmi les espèces rares, ces milieux abritent la Mélitée des Digitales (*Melitaea aurelia*), un papillon en danger, et l'Oedipode soufrée (*Oedaleus decorus*), un criquet au bord de l'extinction.

Des prairies et pâturages plus gras, ainsi que des forêts de feuillus, composent le reste des coteaux escarpés. Les rives de la Dixence sont colonisées par les aulnaies riveraines (*Calamagrostio-Alnetum incanae*). Ces milieux naturels hébergent deux espèces de chiroptères au bord de l'extinction, dont le Grand Rhinolophe fer à cheval (*Rhinolophus ferrumequinum*). Les forêts de feuillus, diversifiées et partiellement ouvertes, abritent autour des pyramides plusieurs espèces d'oiseaux, tel le Coucou gris (*Cuculus canorus*).

2.4 Paysage historico-culturel

Localement appelées «demoiselles coiffées» ou «cheminées des fées», les pyramides étaient plus nombreuses dans le passé. Au cours du XIX^e siècle, quelques blocs sont tombés lors d'un tremblement de terre. D'autres furent utilisés comme cibles dans le cadre d'activités militaires. Depuis la fin du XIX^e siècle, les pyramides sont devenues l'une des principales attractions touristiques de la vallée.

Après avoir été la principale source de revenus dans la région, l'exploitation agricole a fortement diminué durant les dernières décennies. Sur le versant droit du val d'Hérémenche, un mayen complété d'une étable est encore utilisé, de même que les prairies adjacentes. Au-dessous de ces bâtiments, à une altitude de 840 m, une petite parcelle de vigne est encore exploitée. Les anciennes prairies de fauche avec canaux d'amenée d'eau pour l'irrigation s'embroussaillent de plus en plus.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver le paysage dynamique des pyramides avec toutes les formes géomorphologiques liées à l'érosion postglaciaire.
- 3.2 Conserver la structure en mosaïque des milieux naturels.
- 3.3 Conserver la qualité et l'étendue des prairies sèches et des secteurs forestiers, ainsi que leur flore et leur faune caractéristiques.
- 3.4 Conserver les écosystèmes aquatiques et riverains ainsi que la qualité des eaux de la Dixence.
- 3.5 Conserver le bâti traditionnel.

IFP 1708

Pyramides d'Euseigne

